

SAMEDI LE 22 FÉVRIER À 15h00

Dans un esprit d'échange et de convivialité, CLARK vous invite à une rencontre privilégiée avec les artistes **Caroline Cloutier** et **Manon LaBrecque** dans le cadre de nos activités de médiation culturelle, animée par Pascale Tremblay avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*.

2014

- CETTE ANNÉE CLARK A 25 ANS! -
- CETTE ANNÉE C'EST L'OUVERTURE DU PÔLE DE DIFFUSION DE GASPÉ AVEC OPTICA, OCCURENCE, DAZIBAO, DIAGONALE, CIRCULAIRE ET DES CENTAINES D'ARTISTES -
- CETTE ANNÉE, L'ATELIER CLARK DÉMÉNAGE AU REZ-DE-CHAUSSÉE -
- CETTE ANNÉE, CLARK EST EN NOMINATION POUR LE GRAND PRIX DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL -
- CETTE ANNÉE, ON VOUS AIME ENCORE PLUS -

\*\*\*

- THIS YEAR CLARK TURNS 25 ! -
- THIS YEAR IT'S THE OPENING OF THE POLE DE GASPÉ WITH OPTICA, OCCURENCE, DAZIBAO, DIAGONALE, CIRCULAIRE AND HUNDREDS OF ARTISTS -
- THIS YEAR ATELIER CLARK MOVES TO THE GROUND FLOOR -
- THIS YEAR CLARK IS NOMINATED FOR MONTREAL'S ARTS COUNCIL GRAND PRIX -
- THIS YEAR WE LOVE YOU EVEN MORE -

XXXXXXXXXXXX

# BONNE ANNÉE! HAPPY NEW YEAR!

## LE CENTRE D'ART ET DE DIFFUSION CLARK

5455, avenue de Gaspé, local 114, Montréal [Qc] Canada H2T 3B3

514.288.4972 • info@clarkplaza.org

Du mardi au samedi de 12h à 17h

WWW.CLARKPLAZA.ORG

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel, est membre du RCAAQ et remercie de leur soutien les sociétés et organismes suivants :



Du 16 janvier au 22 février 2014

vernissage le 16 janvier à 20h

rencontre avec les artistes le samedi 22 février à 15h00

EN SALLES

## MANON LABRECQUE

*OBJETS DE CRIS ET DE VENTS*  
[SALLE 1]

Le croisement de l'inanimé et de l'animé occupe une place de choix dans la pratique multidisciplinaire et protéiforme de l'artiste Manon LaBrecque. Avec l'exposition *Objets de cris et de vents*, elle poursuit ses explorations en sculpture cinétique et sonore en présentant des formes gonflables qui s'animent grâce à des ventilateurs de soufflage et à des interactions avec des mécanismes en bois motorisé. L'artiste a puisé dans la vaste morphologie du vivant (protozoaires, insectes, algues, mammifères et représentants de la surprenante faune abyssale) pour façonner ces formes aux comportements quasi vivants qui constituent une sorte de bestiaire fabulé. Épurés et rendus dans une forme simple, ces objets se meuvent et se transforment sous l'action des ventilateurs et les mécanismes. Les créatures hybrides n'existent donc pas en vase clos, car elles sont étroitement et visiblement liées aux dispositifs qui les animent avec un souffle et une dynamique machinaux. Il s'agit d'une sorte d'expérience du vivant où des formes instables se déploient sous l'influence de forces venant du dehors, un microcosme qui émerge grâce à l'interaction du mécanique et de l'organique et dans lequel tout apparaît régi par un semblant d'ordre. Pourtant, dans ces formes qui se gonflent, se dégonflent et qui font naître d'étranges cris, chuchotements et sifflements, il y a quelque chose d'insondable, un être-là sans finalité qui est au cœur même du vivant. Devant cette étrange

performance microcosmique, le spectateur est renvoyé à son propre corps et à ses états intérieurs tout aussi instables et variables, tout aussi soumis à des forces extérieures qui agissent sur eux.

### Bernard Schütze

Manon LaBrecque tient à remercier le Centre CLARK, Natacha Chamko, Peter King et Yan Giguère de l'Atelier CLARK, le Centre Turbine (résidence d'exploration 3D) et le Conseil des Arts du Canada.

Circuits électroniques conçus et réalisés par Diane Morin.

## CAROLINE CLOUTIER

*VERTIGE*  
[SALLE 2]

L'effet d'instabilité et d'étrangeté qui se dégage des objets cinétiques créés par LaBrecque trouve un écho sur un tout autre registre dans l'installation *Vertige*, de l'artiste Caroline Cloutier. C'est à partir de l'espace même dans lequel s'inscrit le corps du spectateur que l'œuvre de Cloutier provoque une sensation d'instabilité et de désorientation. En entrant dans la petite salle de CLARK, le visiteur se trouve confronté à un espace apparemment vide, mais qui semble avoir subi une étonnante expansion tout en demeurant égal à lui-même. Des trompe-l'œil, qui simulent et prolongent l'espace, sont disposés à des endroits stratégiques à même les quatre murs de la salle. Composée de sept bandes de vinyle

autocollant simulant photographiquement un dégradé de lumière sur une cimaise blanche et de plusieurs miroirs installés par paires à la jonction de chaque bande avec le plancher et le plafond, l'installation transforme le volume architectural du lieu au moyen d'une illusion d'optique. La salle d'exposition est ainsi démultipliée par sept corridors perpendiculaires dont on ne peut repérer l'issue. Comme on doit se déplacer pour trouver le bon angle pour chaque corridor, et puisqu'il est impossible d'embrasser le tout d'un seul coup d'œil, la perception de l'espace est susceptible de devenir instable et vertigineuse. Avec ses passages fictifs mais vraisemblables, *Vertige* met le cube blanc en abyme en jouant sur les propriétés mêmes de ce lieu surcodé. La fonction réfléchissante inhérente à l'image spéculaire et photographique est ici inversée pour en faire le vecteur d'un éclatement de l'espace, qui n'est plus l'objet d'une réflexion ou d'une représentation. Cloutier déplie l'espace selon des codes minimalistes pour le replier dans un prolongement optique ; une opération qui n'est pas étrangère à l'esthétique baroque dans laquelle des plis et replis font déborder l'espace matériel dans des cavités illusives d'une étendue incommensurable. C'est aussi dans cette perspective que l'installation *Vertige* constitue une sorte d'hétérotopie : un espace autre qui, tout

---

## MANON LABRECQUE

*OBJETS DE CRIS ET DE VENTS*  
[ ROOM 1 ]

The intersection of the inanimate and the animate occupy a central place in Manon Labrecque's protean and multi-disciplinary practice. With her kinetic audio installation *Objets de cris et de vents*, she pursues this exploration by presenting unstable, inflatable forms that become animated through their interaction with motorized wooden mechanisms. The artist has drawn from the vast morphology of living

en renvoyant à la présence réelle du lieu, le rend du même coup irréel en l'ouvrant sur des passages fuyants où l'imaginaire est appelé à déambuler dans un ailleurs sept fois multiplié.

### Bernard Schütze

Le second volet du projet *Vertige* sera simultanément présenté à la **Galerie Nicolas Robert** du **1er février au 1er mars 2014**, au 372 Sainte-Catherine O., espace 524 (Montréal). Les photomontages de l'exposition *Vertige* : les miroirs, poursuit la réflexion de Cloutier sur la mise en abîme photographique en dialogue avec l'installation présentée chez CLARK.

Caroline Cloutier tient à remercier le CALQ, le Centre Sagamie, Circa, Nicolas Robert, Lisa Charpentier et Louise Viger.

organisms (protozoans, insects, algae, mammals, and unfathomable deep-sea fauna) to create quasi-living forms, resulting in a kind of fantasized bestiary. Pared-down and simplified, these objects move and transform themselves in response to actions transmitted by blowers and various mechanisms. These hybrid creatures don't exist in isolation; they are closely and visibly linked to the apparatuses that animate them with breath and mechanical dynamics. It creates a kind of living mise en scène where unstable, variable and unpredictable forms move under the influence of outside forces. It is a microcosm that emerges from

the interaction of various elements (inanimate / mechanical, and animate / quasi-organic) and in which everything seems governed by a semblance of order. However, within these inflating and deflating forms that make strange cries, whispers and whistles, something unfathomable emerges, like an existence with no purpose that is at the heart of life. Faced with this strange microcosmic performance, the viewer is reminded of his own unstable and variable body, which is equally vulnerable to the exterior forces that act upon it.

### Bernard Schütze

Translated by Jo-Anne Balcaen

Manon LaBrecque would like to thank Centre CLARK, Natacha Chamko, Peter King and Yan Giguère from Atelier CLARK, Centre Turbine (3D exploration residency) and the Canada Arts Council.

Electronic circuits created by Diane Morin.

## CAROLINE CLOUTIER

*VERTIGE*  
[ ROOM 2 ]

The effect of instability and strangeness found in LaBrecque's kinetic objects resonates on another level in *Vertige*, an installation by the artist Caroline Cloutier. Cloutier seeks to provoke a sense of imbalance and disorientation within the viewer's body. Upon entering CLARK's small gallery, the viewer finds him/herself confronted by an apparently empty space, void of any objects, but which seems to have undergone an astonishing expansion while maintaining its original form. A series of trompe-l'oeil images that replicate and elongate the space are strategically placed on the room's four walls. Made from seven bands of adhesive vinyl that photographically simulate the degradation of light on a white wall, along with mirrors installed in pairs at the top and base of each band, the installation transforms the architectural volume of the room

through optical illusion, and the exhibition space is multiplied by seven perpendicular corridors, with no discernable exit. Since the viewer has to move through the room in order to find the right angle for each corridor, and because it is impossible to perceive the entire installation at once, one's perception of space becomes destabilized and vertiginous. Through its fake but realistic passageways, *Vertige* places the white cube in a mise en abyme by playing with the specific characteristics of this over-encoded space. The reflective function inherent to this spectacular photographic image is inverted so that it becomes the vector for an expanded site that is no longer the object of contemplation or representation. Cloutier unfolds the site according to minimalist codes, and refolds it as an optical expansion of space; an operation that is familiar to the baroque aesthetic in which folding and unfolding make material space spill out into these illusory cavities of unknowable depths. It's also through this lens that the installation constitutes a kind of heterotopia: a space that is 'other', that while referring to the actual presence of a place, makes the same place unreal by opening it up to furtive passageways where our imagination is invited to roam into another world, multiplied seven times over.

**Bernard Schütze**

Translated by Jo-Anne Balcaen

The second part of *VERTIGE* will simultaneously be presented at the **Gallery Nicolas Robert** from **February 1st until March 1st**, 2014, (372 saint-Catherine O. Space 524, Montreal). The photomontages of the exhibition *VERTIGE*, mirrors, pursues Cloutier's reflection on the photographic "mise en abyme" in dialogue with the installation presented at CLARK.

Caroline Cloutier would like to thank the CALQ, Centre Sagamie, Circa, Nicolas Robert, Lisa Charpentier and Louise Viger.